

André Breton, la transparence et l'obstacle

par Henri Béhar

André Breton a constamment réaffirmé son ambition de vivre dans une maison de verre, ouverte à tous les regards, non par un désir plus ou moins conscient d'exhibitionnisme, mais, plus naturellement, parce que c'est le seul et unique mode de relation qu'il conçoit, tant avec ses contemporains, qu'avec ses futurs lecteurs : « Pour moi, je continuerai à habiter ma maison de verre, où l'on peut voir à toute heure qui vient me rendre visite, où tout ce qui est suspendu aux plafonds et aux murs tient comme par enchantement, où je repose la nuit sur un lit de verre aux draps de verre, où qui je suis m'apparaîtra tôt ou tard gravé au diamant » Ce passage achève, dans *Nadja*, le prélude à ce qui deviendra le récit, ou plus précisément le journal d'une rencontre avec la femme surréaliste par excellence, et, on peut le dire, l'émouvante relation d'un échec, tant il y avait peu de compatibilité entre la jeune femme errante et celui qu'elle magnifiait. C'est bien souvent que, pour Breton, « la barque de l'amour s'est brisée contre l'eau courante », pour reprendre un vers de Maïakovski, qu'il donnera en titre à l'article nécrologique évoquant le suicide du poète russe. En d'autres termes, le désir de transparence s'est heurté à l'obstacle du réel. Fin du premier acte.

Lire la suite : [Transparence et obstacle](#)

« La transparence et l'obstacle », dans *La Maison de verre, André Breton initiateur découvreur*, Les Éditions de l'amateur/Musée de Cahors, p. 11-18. Catalogue de l'exposition *André Breton la maison de verre*, Cahors, du 20 septembre 2014 au 1^{er} février 2015.

